

L'AVENTURE DES CASTORS

1952-1954

L'association Histoire et Patrimoine du Pays de Rosporden - Hppr - vous proposera les samedi 17 et dimanche 18 octobre prochains deux expositions au Centre culturel. L'une sera consacrée au passé industriel local ; l'autre s'intéressera à la «naissance» de la Cité des Castors, objet du présent article.

La crise du logement

De 1919 à 1935 il apparaît que la France accuse un retard significatif par rapport aux besoins réels de la population. Les pays voisins (Allemagne, Angleterre, Belgique, Suède ...) construisent plus. La loi Loucheur : Ministre du travail, il fit voter en 1928 une loi relative à l'aide de l'État en matière de logements populaires.

Les destructions de 1939-1945 (plus de 70 départements concernés) aggravent la situation. Les familles - pour la plupart, locataires - se trouvent dans des habitations vétustes, insalubres, sans eau ni chauffage, parents, grands-parents, enfants sous le même toit, parfois dans deux pièces.

Le «mouvement» CASTORS

Il prend naissance à Pessac, près de Bordeaux, sous l'impulsion d'un prêtre ouvrier Etienne Damoran.

Son idée est simple : réunir des familles mal logées et leur demander de construire elles-mêmes leurs maisons. Cette idée va se répandre dans toute la France. Surtout dans l'Ouest, Maine-et-Loire et Finistère. Dans le Finistère-Nord, l'abbé Abiven «joue» les démarcheurs et est à l'origine des Castors de Lesneven et Landerneau.



Rosporden ... Les Castors ...

Un homme, Jean Dahéron, suit de près ce mouvement de construction et en février 1951 achète un terrain de 2 hectares au Roudou, à la sortie de Rosporden en direction d'Elliant. Ouvrier galocher chez Le Roy, il effectue quotidiennement le trajet

Elliant-Rosporden à bicyclette, par tous les temps. Jean se démène et regroupe autour de lui 32 familles d'origines diverses. De nombreux mois seront nécessaires pour établir les statuts de la société, son règlement intérieur, pour créer des commissions (carrières, chantiers, approvisionnement ...), pour contacter architecte, Mairie, Pouvoirs publics ... La bonne volonté ne suffit pas : il faut de l'argent ! Après paiement du terrain et des frais de dossier, et malgré le «drot d'entrée» versé, la caisse est presque vide.

Comment financer ?

Quand il manque 25% d'apport personnel pour débloquer les fonds, par exemple du Crédit Foncier ? 1) Les Castors de Pessac ont une idée qui fera date : l'apport travail pour «compenser» les 25%.

Seule la reconnaissance officielle par l'État de la valeur du travail exécuté par les Castors pouvait constituer un apport suffisant pour permettre le bon avancement du chantier. En août 1952, grâce à l'intervention du Ministre Claudius Petit, une circulaire interministérielle est promulguée ... et les soucis des bâtisseurs apaisés. Que dit cette loi ?

«Chaque heure passée sur le chantier par un autoconstructeur «Castors» a une valeur qui sera comptabilisée (125 francs pour Saint-Pol-de-Léon) pour être déduite de l'apport financier initial exigé par les organismes de crédit.»

Souscrire un emprunt auprès de la population au taux de 6%. Ce qui fut fait à Rosporden, avec la garantie de la commune. Cette formule permit la pose de la première pierre le 9 mars 1953. L'argent étant au rendez-vous, les travaux de terrassement, d'extraction de pierres, sables, tuffeaux pouvaient commencer.

En plus de leur semaine de travail de 48 ou 54 heures, les Castors devaient travailler le dimanche, les jours fériés et pendant les 15 jours de congés payés. Ils devaient par mois réaliser 40 ou 45 heures

de travail et ce pendant toute la durée des travaux. L'affectation des logements eut lieu en décembre 1953 par la Commission. Au départ du chantier, aucun lot n'était affecté afin d'éviter la tentation de travailler uniquement sur sa maison.

Ces conditions pénibles mettaient la vie de famille entre parenthèses

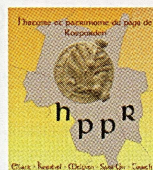
... mais c'était le prix à payer pour devenir propriétaire. La ruche bourdonne ; une maison est bâtie tous les 20 jours. Grâce à une solidarité et une volonté à toute épreuve, et sous l'oeil «vigilant» du Président-fondateur, la construction se termine en septembre 1954 ...



L'inauguration

Le 21 novembre 1954, le grand jour est arrivé et un grand «Ouf» est poussé ! Les «bleus de travail» sont rangés, les «toilettes et costumes» les remplacent ... Que du «beau monde» : Maires de Kernével et de Rosporden, Conseiller général, artisans, Chambre de commerce. Le Vicaire et le Recteur pour la Bénédiction. Et c'est autour d'un vin d'honneur que prit fin cette inauguration.

Le succès des Castors tient à la coopération de toutes ses forces. C'est un témoignage fort pour les générations présentes et à venir. L'exposition abondamment illustrée à laquelle Hppr vous invite en octobre vous permettra de mieux comprendre ces familles qui ont vécu une aventure ... couronnée de succès.



Jean-Pierre LE CLOIREC

Association HPPR
Histoire et Patrimoine du Pays de Rosporden
06 02 24 85 18
ybleuzen@orange.fr